

André Bouchard-Lavallée, premier maître de poste de Saint-Jérôme

par Ferdinand Bélanger

Biographie

André Bouchard dit Lavallée naît le matin du 9 février 1812 et est baptisé le même jour par le prêtre J.B. Gatien. Il est issu de l'union d'André Bouchard dit Lavallée, meunier de Saint-Eustache, et de Geneviève Duchesneau. Le parrain et la marraine sont Émery et Louise Ferré, respectivement cousin et cousine de l'enfant¹.

Il étudie au collège de Montréal de 1823 à 1828. Il est reçu notaire le 7 juin 1834². André Bouchard et ses sœurs Fleurette, Florence, et Hermine suivent leurs parents qui s'installent à Saint-Jérôme en 1836³. Lors des troubles de 1837, celui-ci, alors âgé de 26 ans, est l'un des principaux organisateurs des patriotes de Saint-Jérôme. Suite à son implication dans la rébellion, il est incarcéré le 8 février 1838 et libéré le 11 mai 1838 grâce à l'intervention de son influent cousin Frédéric-Eugène Globensky, notaire de Saint-Eustache⁴.



André Bouchard dit LAVALLÉE, 1812-1878

Illustration 1 : André Bouchard dit Lavallée lors de son emprisonnement en 1838.

[Source : BAC, Fonds Jean-Joseph Girouard, acquisition 1984-81-52]

Le 26 août 1838, il obtient du seigneur Dumont une concession au coin des rues Labelle et Parent sur lesquelles se trouvent une maison, une écurie et autres bâtisses. Plusieurs décennies plus tard, c'est sur ce terrain que sera construite la « *maison blanche* ». C'est dans cette demeure qu'il rédigera les premiers contrats de concessions pour les terrains du village de Dumontville⁴.

Le 7 janvier 1839, André Bouchard se marie avec la deuxième fille de Casimir Testard de Montigny, marchand, demeurant à La-Chapelle⁵. Ce hameau était situé près de la Rivière-du-Nord à environ trois kilomètres de l'actuelle ville de Saint-Jérôme. Le prêtre célébrant était M. Étienne Blyth, premier curé de Saint-Jérôme⁶. De cette union naîtront 12 enfants :



A. Lavallée

Illustration 2 : André Bouchard-Lavallée vers la fin de sa vie.

[Source : Société d'histoire de la Rivière-du-Nord, cote 06-06-78]

Julie-Olympe, André-Alphonse, Marie-Caroline, Louise-Clara, Olive-Palmyre, Marie-Elmina, Marie-Hermeline-Elmina, Antoine-Benjamin-Ferdinand, Marie-Emma-Clarisse-Joséphine, Joseph-Armand, Gaspard-Arthur-Emery, et Pierre-Tagzile-Omer⁷.

Il réside à Saint-Jérôme jusqu'en 1860. C'est cette année-là qu'il s'installe à Sainte-Adèle. Son bureau d'agent des terres de la couronne vient de déménager à cet endroit⁸. Déjà en 1851, il possédait dans la région une partie du lot 19 sur le rang 10 dans le canton d'Abercombrie et les lots 13, 14, 15, 16 sur le rang 11 situé dans le même canton⁹.

À partir de 1867, il demeure à Montréal jusqu'à son décès survenu le 26 octobre 1878. Il est inhumé à Saint-Jérôme⁸.

Son implication communautaire

Il est le premier notaire de Saint-Jérôme¹⁰, et exerce cette profession jusqu'en 1878⁵.

Fait très intéressant à noter : le 6 juillet 1845, il devient le premier maître de poste de Saint-Jérôme. Il est nommé par Thomas Allen Stayner, député maître général de la poste pour le Bas et le Haut-Canada¹¹.

C'est Peter Charles Leodel, maître de poste d'Industry (1833-1854)^{12, 13} et cousin de Casimir-Amable Testard de Montigny, qui suggère le nom d'André Bouchard à T.A. Stayner¹⁴. Voulant cesser

d'opérer le bureau de poste, André Bouchard remet sa lettre de démission le 2 septembre 1848. Dans cette lettre, il suggère le nom du docteur Benjamin Globensky pour le remplacer. Après discussion avec ce dernier et voyant son refus, A. Bouchard suggère le nom d'un autre notaire en la personne de Jean-Baptiste Lefebvre de Villemure. C'est le 18 octobre 1848 que ce dernier est recommandé par le gouverneur général à titre de maître de poste de Saint-Jérôme¹⁵.

Vers l'année 1852¹³, André Bouchard redevient maître de poste en remplacement de Grégoire Lauzon qui a été nommé à ce poste le 6 septembre 1849. Ce dernier est commis dans l'étude du notaire Bouchard¹⁶. M. Bouchard opère le bureau de poste jusqu'au 28 mai 1858¹³.

Germaine Cornez nous révèle des exemples de l'implication d'André Bouchard dans la communauté jérômiennne. En 1850, il est l'un des collaborateurs du docteur Jules-Édouard Prévost pour mettre sur pied la fanfare de Saint-Jérôme¹⁷. Le 14 juillet 1856, lors de la première réunion du conseil du village, les électeurs le désignent comme conseiller municipal. C'est lors de cette réunion qu'il propose Godfroy Laviolette comme maire. Ce dernier accepte et devient donc le premier maire du village de Saint-Jérôme¹⁸. A. Bouchard était déjà écologiste en son temps : il est le premier à avoir planté des arbres sur la rue Labelle¹⁰.

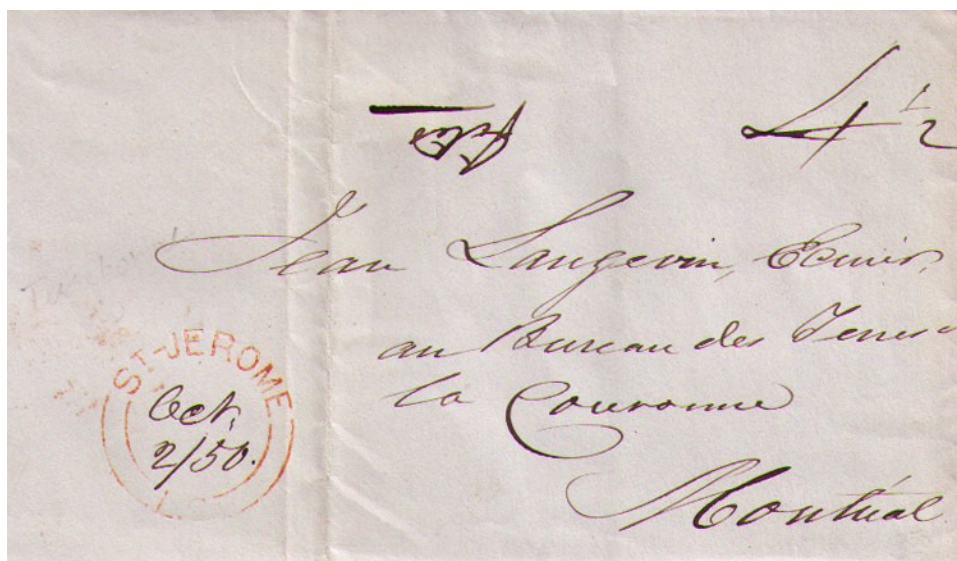


Illustration 3 : Pli montrant une empreinte laissée par le premier timbre à date utilisé à Saint-Jérôme.

[Source : Collection Christiane Faucher et Jacques Poitras]

Finalement, *l'Annuaire canadien* de 1851 nous apprend qu'André Bouchard est agent des Terres de la Couronne à Saint-Jérôme¹⁹. Il appuie activement, dès le début, le grand colonisateur qu'a été Auguste-Norbert Morin (1803-1865)⁵. A.B. Lavallée détient le grade de commandant dans le corps de la milice. Pour compléter cette brève étude, disons qu'il a aussi été greffier à la Cour des petites causes.

Références

1. *Site mormons*, <http://labs.familysearch.org>, Saint-Eustache, 1804-1814, feuillet 192.
2. www.museevirtuel.ca/pm.php?id=record_detail&fl=0&lg=Francais&ex=303&rd=171940.
3. Élie J. Auclair, *Saint-Jérôme de Terrebonne*, édité par J.-H.-A. Labelle, Saint-Jérôme, 1934, p. 247.
4. www.shrn.org/dossiersact/maisblanc/special.htm.
5. *Dictionnaire biographique du Canada*, Casimir-Amable Testard de Montigny, www.biographi.ca/index-f.html.
6. *Site mormons*, <http://labs.familysearch.org>, Saint-Jérôme, 1837-1843, feuillet 78.
7. *Site mormons*, op. cit., St-Jérôme, 1837-1877.
8. Abbé Élie J. Auclair, op. cit., p. 248.
9. www.rootsweb.ancestry.com/~qclauren/anglais/listes/adele1851index.htm.
10. Germaine Cornez, *Une ville naquit*, Saint-Jérôme (1821-1880). Saint-Jérôme, L'Écho du Nord, 1973, p. 52.
11. BAC, *General Post Office, Canadian Records*, MG44B, vol. 34, p. 180.
12. BAC, *General Post Office, Canadian Records*, MG44B, vol. 4, p. 388A.
13. www.collectionscanada.gc.ca/base-de-donnees/bureaux-poste/001001-100.01-f.php.
14. BAC, *General Post Office, Canadian Records*, MG44B, vol. 30, p. 152.
15. BAC, Fonds RG4, Série C-1, vol. 234, (1848), Rapport 2640, Saint-Jérôme.
16. BAC, RG4, Série C-1, vol. 265, (1849), Rapport 2584, Saint-Jérôme.
17. Germaine Cornez, op. cit., p. 60.
18. Germaine Cornez, op. cit., p. 74.
19. *Annuaire canadien 1851*, www.collectionscanada.gc.ca/base-de-donnees/annuairecanadiens/index-f.html.

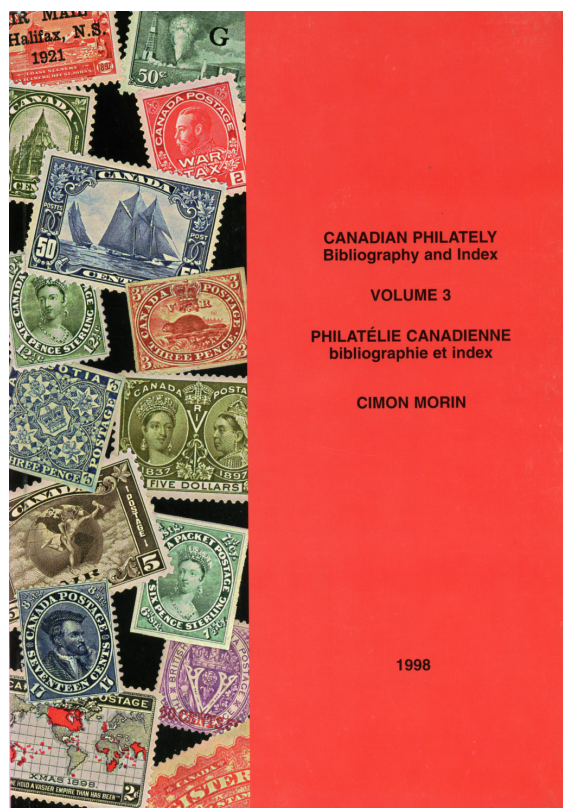
Ici et là sur le web...

Bibliographie et index philatélique « Morin » sur les timbres et l'histoire postale du Canada

La base de données comprend plus de 12 000 références bibliographiques publiées entre 1864 et 2005 et réunit l'ensemble des publications philatéliques traitant des timbres, des entiers postaux, de l'histoire postale et des marques postales du Canada et de l'Amérique du Nord britannique. On y retrouve des ouvrages tels que des monographies, brochures, catalogues spécialisés, et catalogues de vente aux enchères, ainsi que des articles parus dans des périodiques, des catalogues d'expositions et des ouvrages plus généraux. Seuls les documents de langue française ou de langue anglaise sont répertoriés.

Disponible sur le site web de Bibliothèque et Archives Canada :

www.collectionscanada.gc.ca/base-de-donnees/biblio-philatelique/index-f.html.



Philatélie canadienne bibliographie et index
par Cimon Morin.

[Source : Cimon Morin]